

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 78 (1951)  
**Heft:** 11  
  
**Artikel:** La pipe  
**Autor:** Mayor, J.-C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227877>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# La pipe

Après dix ans de mariage, d'un mariage d'amour jamais avoué et caché sous le nom de raison, Mme Odette fut prise d'une idée :

— Si mon mari fumait la pipe !

Pour elle, un homme idéal devenait dès ce moment un homme qui fume la pipe.

Elle alla donc acheter, sans que son mari le sache, une belle pipe de bruyère, courbe, avec un couvercle et deux petites chaînes brillantes qui liaient le fourneau au bec. Elle acheta aussi du tabac, un cure-pipe, un cendrier confortable.

Le soir, elle exposa tout ce fourniment sur la table et, quand son mari fut rentré, lui dit :

— Mon amour, je t'ai préparé un petit cadeau !

L'amour grogne et lui demande de quoi il s'agit. Madame le saisit par la manche et le mène vers la table.

— Tu vois ! je t'ai acheté tout ce qu'il faut pour fumer la pipe !

Et joignant les mains dans un geste d'extase, les yeux au plafond, elle ajoute :

— C'est si beau, un homme qui fume la pipe !

Mais monsieur n'avait pas du tout envie d'être si beau ; cependant, comme il ne voulait pas chagriner sa tendre moitié, il bourra gauchement le fond de sa pipe et l'alluma sans plaisir. Après quelques bouffées, la dame fut satisfaite et gagna ses fourneaux. Monsieur, toussant et se raclant énergiquement le gosier, s'empressa de poser son instrument de torture et se plongea béatement dans un fauteuil, ouvrant son journal.

Pendant quelques jours, il n'y toucha plus et madame ne lui en pipa mot.

Mais un soir, en rentrant de son travail, monsieur sentit une vague, très vague odeur de fumée. Il demanda à sa femme :

— Tu as eu des visites, cet après-midi ?

— Non, je suis restée seule, à tricoter !

Monsieur huma l'air, haussa les épaules et disparut dans son fauteuil.

Le lendemain, à son bureau, il pensa à ce qu'il avait senti la veille, et un affreux soupçon lui vint. Sa femme recevrait-elle un homme pendant son absence ? Un homme qu'elle aimerait plus que lui, parce qu'il fume la pipe !

Puis quelques jours après, son soupçon devint presque une certitude : ma femme me trompe, gémissait le pauvre homme.

Au bout d'une semaine, il n'y tint plus et quitta son bureau au milieu de l'après-midi. Il monta l'escalier à pas de loup, introduisit la clé dans la serrure avec des ruses d'apache, ouvrit et se glissa comme une ombre jusqu'à la porte du salon, derrière laquelle il s'arrêta pour reprendre son souffle. Une forte odeur de fumée lui parvint : furieux, il bondit dans la chambre.

Mme Odette, terrifiée, lâcha son tricot... et la pipe qui roula sur le plancher.

Le pauvre homme, subitement calmé, bégaya :

— Ah ! c'était toi qui... qui... qui fumait ?

Mme Odette comprit la tragique méprise de son époux et se précipita dans ses bras en sanglotant...

... Hier, monsieur a acheté une magnifique, une énorme pipe. Il l'a montrée à sa femme en disant :

— Et celle-là, c'est moi qui la fumerai !

*J.-C. Mayor.*